

Rouen magazine

n° 256 • du jeudi 4 au jeudi 18 janvier 2007 • www.rouen.fr

Une année en or

2006, DE CORNEILLE À FLAUBERT



Grands travaux

Le pont Gustave-Flaubert
enjambe la Seine. p.2

Culture

Rouen célèbre Corneille,
son dramaturge p.8

Cadre de vie

Teor en centre-ville
et vers les Hauts. p.14

Sport

Un 8^e titre pour
les Dragons. p.20



Pont Gustave-Flaubert

Du 6^e à Flaubert

2006 : année cruciale pour le 6^e pont. Papillons et travées posés, il est baptisé « Gustave-Flaubert ».

Curieux et passionnés s'étaient donné rendez-vous au pied du vaste chantier de ce qui était encore le « 6^e pont » en ces 16 et 17 août. Ces jours-là, les dieux de l'architecture créèrent le 7^e pont rouennais, le 6^e réservé à la circulation automobile. Deux gigantesques grues hollandaises, spécialisées dans les manœuvres en pleine mer aux abords des plates-formes pétrolières, ont tout d'abord dé-

posé, au millimètre près, les papillons mécaniques au sommet des quatre piles de béton. Deux jours mémorables pour les lève-tôt. Les 21 et 22 août le sont tout autant. Les deux engins relient alors les deux rives de la Seine en déposant les travées de circulation amont et aval. Quatre mois plus tard, après un vote des Rouennais, entériné par le Conseil municipal, la Ville le baptise « Pont Gustave-Flaubert ».



22 août : Taklift et Matador 3 avancent progressivement pour déposer la seconde travée.



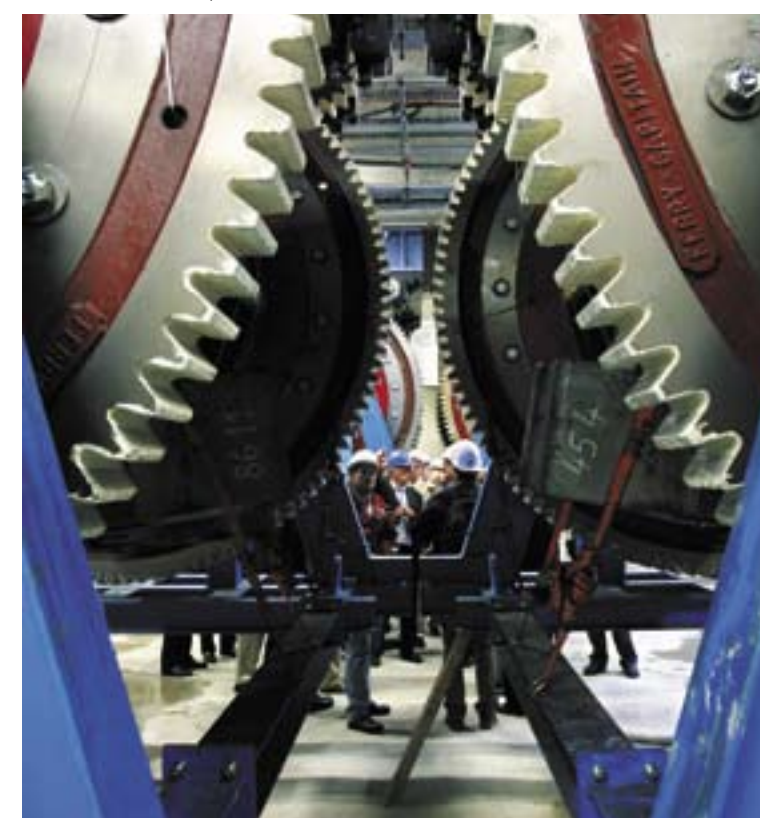
À 11 h 25, l'opération est terminée : l'ouest de Rouen vient de changer de visage.



À l'échelle d'un homme, le chantier révèle toute son immensité.



Sur le chantier, sur les quais, le spectacle a marqué les esprits.



Dans les piliers, les engrenages de levage des travées. Ils seront éprouvés dès janvier 2007.



Gros-Horloge

Coup d'éclat

Avec faste, le Gros-Horloge a parachevé sa restauration. Il s'offre désormais aux visiteurs.

Un tournant dans l'histoire du Gros-Horloge. 2007 marque le début d'une nouvelle ère: le public est appelé à arpenter un parcours de visite pour découvrir le vénérable monument. 2006, pour sa part, a permis de préparer cette restitution à la population, en apportant la touche finale à une campagne de rénovation, amorcée en 1996 avec la restauration de la voûte. Fruit de

neuf mois de travaux entrepris en janvier sous la direction de la Ville, les deux cadrans éclatants attirent le regard depuis l'arrivée de l'automne. Un travail d'orfèvre confié à des artisans d'art. 341 000 €, le prix de ce retour au rayonnement de la Renaissance. En parallèle, une scénographie se monte à l'intérieur: le Gros-Horloge ouvre ses portes en tant que musée le 18 décembre.



En 12 dates clés, la salle des cadrans illustre leur histoire par des projections au sol.



Au sommet du toit du pavillon Renaissance qui enjambe la « rue du Gros », trois épis portent le Soleil, la Lune et les armoiries de Rouen.



Les deux cadrans datent de 1527-1529. Leurs reliefs sculptés sont en plomb massif et doré.

Le décor des cadrans est d'une richesse rare. Plus de 10 000 feuilles d'or ont été posées lors de la restauration des ornements.



Une libre adaptation du *Livre des Fontaines* (1525) tapisse les murs des anciens appartements du gouverneur.



Le Gros-Horloge est une machine à remonter le temps. Le mouvement d'origine, qui date de 1389 (l'un des plus anciens d'Europe), se laisse admirer en haut de la tour.

Médiathèque

En chantier Phare ouest



© Agence Rudy Ricciotti

Conçue par l'architecte méridional Rudy Ricciotti, la médiathèque de Rouen prend corps. Définitivement adopté en conseil municipal l'an passé, le calendrier des travaux commencera en juillet 2007. Implantée dans le quartier Grammont, elle proposera à ses utilisateurs un auditorium de 100 places, des espaces d'exposition et d'autres consacrés au multimédia, différentes salles de travail pouvant accueillir groupes et ateliers ainsi qu'une cafétéria. Avant l'ouverture programmée pour la fin de l'année 2009, les bibliothécaires de la Ville travaillent sur la mise en valeur du quatrième fonds patrimonial de France et parachèvent la numérisation du manuscrit de *Madame Bovary*, de Gustave Flaubert.

Hangars et quais

La vie débarque sur les bords de Seine. Après l'Armada et les joggers habitués, un club de fitness et un café-brasserie renforcent l'animation des quais.

La reconquête de l'Ouest prend forme. Au pied de l'avenue Pasteur, un immeuble de bureaux, de logements et de commerces, inauguré en décembre, côtoie désormais la faculté de Droit. Sur les quais, les hangars en cours de réhabilitation commencent à accueillir leurs occupants. Après un club de fitness, le café-brasserie Le Marégraphe a ouvert fin octobre. D'autres projets se profilent ou s'achèvent. L'Agence de l'Eau s'apprête à conclure la reconstruction du hangar B pour y installer son siège social en mars 2007.

Le club de squash rouennais du hangar 1 retrouvera un hangar 5 plus spacieux et entièrement rénové. 2006, riche en événements, augure une année 2007 tout aussi féconde. Dès janvier, le pont Gustave-Flaubert lèvera ses travées effilées le long de ses immenses colonnes de béton. En 2007, les regards se tourneront aussi vers les quais de la rive gauche, sur lesquels débutera la réfection complète du « Hangar 106 », futur haut lieu des musiques actuelles imaginé par l'agglomération. Ouverture prévue en 2008.

Depuis 1962, aucun investissement majeur n'avait été réalisé pour entretenir l'appareillage technique du Théâtre des Arts. Privé de près de 40 porteuses de décor, l'Opéra en était amené à refuser des productions et spectacles nationaux et internationaux. Cette situation difficile n'est plus qu'un mauvais souvenir. 5,8 millions d'euros et un an de travaux ont en effet permis de réhabiliter et de moderniser l'ensemble du bloc scène du Théâtre des Arts. L'inauguration célébrée sur l'air *Così fan tutte* de Mozart donne le ton d'une saison 2006-2007 riche d'une cinquantaine de spectacles pour 90 représentations.



Théâtre des Arts

En scène

Depuis 1962, aucun investissement majeur n'avait été réalisé pour entretenir l'appareillage technique du Théâtre des Arts. Privé de près de 40 porteuses de décor, l'Opéra en était amené à refuser des productions et spectacles nationaux et internationaux. Cette situation difficile n'est plus qu'un mauvais souvenir. 5,8 millions d'euros et un an de travaux ont en effet permis de réhabiliter et de moderniser l'ensemble du bloc scène du Théâtre des Arts. L'inauguration célébrée sur l'air *Così fan tutte* de Mozart donne le ton d'une saison 2006-2007 riche d'une cinquantaine de spectacles pour 90 représentations.

Auberge de jeunesse

Lits du Robec

Le devenir d'une pièce clé du patrimoine industriel de Rouen, monument historique datant de 1780 et sis en bordure du Robec, se précise en 2006. Le projet de réhabilitation des bâtiments de l'ancienne teinturerie Auvray en auberge de jeunesse avance. Le 12 avril, la Ville annonce qu'elle confie la maîtrise d'œuvre au cabinet d'architectes rouennais Artefact. Le montant total des travaux est estimé à 2,34 millions d'euros hors taxe. Réponse au rayonnement touristique croissant de Rouen, la future auberge de jeunesse comblera le vide laissé après la fermeture de celle du boulevard de l'Europe, en janvier 1997. Classée « 4 sapins » (la plus haute catégorie, avec le maximum d'équipements et de services), elle pourra héberger entre 80 et 120 personnes, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 et 365 jours par an.



© EPF Normandie

Muséum

Une autre histoire

Engagés mi-juillet, les travaux sont allés bon train au muséum. La réouverture est fixée au 23 février.



La fin d'un silence de dix ans est proche. Le 23 février rouvrira le Muséum d'histoire naturelle, le premier de province avec 800 000 pièces, qui recevait en moyenne 30 000 visiteurs par an au début des années 1990. Afin de sortir ce temple des sciences de la vie et de la terre de son sommeil, des travaux de mise aux normes de sécurité, pour 1 465 000 €, ont été entrepris au cours de l'été. On en profite pour aménager une salle d'exposition des trésors, au premier étage. La proue de pirogue maorie, l'un des emblèmes du muséum, y trouvera sa

place. Elle était auparavant présentée au 4^e étage (ethnologie, préhistoire, anatomie humaine), qui sera rouvert ultérieurement. Grand principe de l'opération : les collections conservent intact leur environnement au charme désuet, cette ambiance caractéristique des cabinets de curiosités du XIX^e siècle. Le Muséum sera donc rendu au public « dans son jus ». La leçon de choses qu'il offre a gardé toute sa force. L'éléphant des Indes, les derniers loups de Rouen, l'aigle royal ou le porc-épic de Sicile ont toujours la même présence.

Rue Lafayette

Zone 30

La Ville réaménage la rue Lafayette pour valoriser ses commerces et offrir davantage de place aux piétons.



Comme avant elle la rue de la République, la rue Lafayette est transfigurée. L'axe majeur de la rive gauche propose désormais aux piétons et aux cyclistes un plus grand confort de circulation. En plus de l'amélioration des déplacements, les commerces ont été valorisés grâce aux subventions Fisac Quartiers (Fonds d'intervention et de sauvegarde de l'artisanat et du commerce). Pour ne pas gêner les commerçants et les riverains pendant la période des fêtes, la Ville terminera les travaux en réalisant le tapis de la chaussée et les plantations au cours du premier trimestre 2007. Devenue zone 30 depuis le 15 décembre, afin de ralentir la vitesse des véhicules en circulation, la rue offre aux automobilistes des places de stationnement en quinconce. Les piétons, quant à eux, peuvent à loisir flâner sur des trottoirs élargis. L'éclairage public a été entièrement rénové et les 38 jardinières posées. Les quatre quais de bus ont été également déplacés pour assurer une plus grande sécurité aux usagers.

Et aussi...

L'incontournable projet

Après 34 ans d'attente et de débats publics, l'État s'est officiellement engagé dans la réalisation du contournement Est de Rouen. Un grand « Oui » pour un énorme « Ouf ! » officialisé le 2 mars par la venue de Dominique Perben. En signant son engagement pour le financement de ce projet lourd de 380 millions d'euros,



© DDE

le ministre des Transports, de l'Équipement, du Tourisme et de la Mer permet le lancement des premières études et de l'enquête publique fin 2007. L'occasion pour l'État et les collectivités locales de finaliser le tracé du contournement et le financement du projet en tenant compte, bien sûr, du débat public engagé du 9 juin au 9 novembre 2005.

Dessine-moi un palais

Que le palais soit. L'architecte Dominique Perrault a dévoilé



© D. Perrault/Agglo. de Rouen

le 13 septembre les esquisses du futur palais des sports. Le concepteur de la bibliothèque nationale s'est ainsi approprié 32 000 m² dans le quartier Luciline pour y créer un

bâtiment de 13 000 m². À l'intérieur de l'édifice aux lignes modernes et épurées, 6 000 spectateurs pourront prendre place. À l'extérieur, un escalier monumental et une grande place publique marqueront l'emprise du palais sur son quartier. Un projet financé par l'Agglo, soutenu par l'État et la Ville, et profitant d'une position stratégique. Situé au cœur d'un quartier en mutation et à deux encablures des Docks et de la station d'échange Teor, il s'adaptera, d'ici à

2010, à tous les sports, du patinage au basket.

Suite royale

Quand on regarde l'avenir de ce joyau Renaissance qu'est l'hôtel de Bourgtheroulde, quatre étoiles se profilent. Il deviendra fin 2008 un complexe hôtelier de luxe, après le départ du Crédit industriel de Normandie. La Société lilloise d'investissement hôtelier mène le projet,



© P.-L. Caillier architecte

injectant plus de 20 millions d'euros. Ce groupe s'est illustré par ses réalisations à l'Hermitage Gantois ou au Couvent des Minimes à Lille.

Voilà l'hôtel de très haut de gamme qui manquait à la ville : 80 chambres, une piscine, un hammam, deux restaurants...



Année Corneille

À tout seigneur...

Abondamment fêté 400 ans après sa naissance, l'immortel Corneille a reçu de dignes honneurs.

Le souvenir de Pierre Corneille a imprégné la saison culturelle de la Ville en 2006, année du quatrième centenaire de la naissance du père de la tragédie française. Tout commence avec le succès de la comédie *L'illusion comique*, mise en scène par Alain Bézu, au Théâtre des 2 Rives, en mars et avril : 5 600 spectateurs en près de six semaines. À l'aube de l'été, *La Place royale*, montée par la

compagnie Catherine Delattres, attire 1 700 personnes à l'âtre Saint-Maclou. Corneille vu par le théâtre sur scène et dans la rue, Corneille travaillé dans les bibliothèques, Corneille traité au cinéma, Corneille reconquis dans sa maison... En multipliant les hommages à son glorieux enfant, Rouen a montré qu'elle avait le sens des honneurs, notion tellement présente dans l'œuvre du dramaturge.



Du 3 juin au 31 août, la compagnie 14:20 crée un parcours multisensoriel dans le musée Corneille, rue de la Pie. La maison natale de l'écrivain figure sur l'itinéraire de la visite théâtralisée « Rues Pierre Corneille », que la compagnie Le Chariot joue du 21 juillet au 2 septembre (ci-contre, à gauche).



Un moyen-métrage d'animation, réalisé par Emmanuel Gorgiard et coproduit par la Ville, donne une vision moderne du *Cid*. Des insectes y interprètent leur version de la tragédie. Mais la représentation dérape...



La compagnie Catherine-Delattres adapte *La Place royale*. La valse-hésitation du héros narcissique Alidor, déchiré entre son amour pour Angélique et sa passion de la liberté.



Au lycée Corneille, le 16 septembre, l'association Mouvement international de Corneille se livre à un marathon de lecture cornélienne.



Alain Bézu met en scène *L'illusion comique*, hommage au théâtre. Celui des 2 Rives fait à un marathon de lecture cornélienne.



Les élèves de la classe d'art dramatique du Conservatoire, dirigés par Maurice Attias, interprètent *Horace*, où la jeunesse est sacrifiée sur l'autel de la raison d'État.

Musée des Beaux-Arts

Italie majuscule

Exposition ô combien prestigieuse, « Miroir du temps » établit un pont entre Rouen et Florence.

La capitale de la Toscane et celle de la Haute-Normandie croisent leur chemin, du 19 mai au 3 septembre, par l'entremise de l'exposition « Miroir du temps ». Florence extrait 80 chefs-d'œuvre de ses musées, présentés seulement par deux villes au monde : Pékin et Rouen. C'est une chance unique et le public ne s'y trompe pas : 87 831 entrées (soit 916 en moyenne

par jour), dont 6 577 visites commentées. Des tableaux de Botticelli, Titien, Raphaël et Véronèse figurent parmi les invités d'honneur du musée des Beaux-Arts. Les noces de Rouen avec la création transalpine se prolongent, jusqu'au 4 février, par l'exposition « Le Génie de Bologne » : 108 feuilles pour un panorama du dessin italien à l'époque baroque (XVII^e et XVIII^e siècles).



« Miroir du temps » enthousiasme le quotidien *Le Monde* : « La splendide exposition du musée des Beaux-Arts de Rouen offre une promenade inoubliable à travers tous les musées de Florence. »



Affluence des très, très grands jours au musée des Beaux-Arts. Visites libres, visites commentées... « Miroir du temps » enregistre pas moins



« Miroir du temps » conquiert *Le Point* : « Quelques-uns des plus beaux pétales de la ville-fleur se sont comme par enchantement posés au bord de la Seine. »



Au détour des allées du « Génie de Bologne » : *Orphée*, par Dionisio Calvaert



... et l'*Allégorie de la gloire* (détail), par Guercino.

Exposition Javier Pérez

Chef d'œuvres



Qui est Javier Pérez? Les visiteurs de l'exposition présentée en mars et avril au musée des Beaux-Arts et au Fonds régional d'art contemporain (Frac) sauront peut-être répondre. En apparence, l'Espagnol est un personnage introverti, réservé, d'une timidité quasi maladive. En lui pourtant bouillonne un artiste reconnu pour ses dessins et ses sculptures fragiles et éphémères, intrigantes et étonnantes. Pendant plus d'un mois, trois séries de dessins et ses œuvres sculptées ont mis en lumière le cheminement des réflexions de l'artiste sur la condition humaine. Des œuvres sur lesquelles les corps s'étirent, se tordent et finalement fusionnent avec la nature, les racines des arbres, leurs branches voire d'autres formes de vie. Le tout empreint d'une extrême finesse.

Voix de Fête

Festival enchanteur

Voix de fête d'exception en 2006. Une manifestation ouverte sur les femmes, la paix entre les peuples et la fantaisie.

Voix de fête a haussé le ton en 2006. Pendant 7 jours, du 19 au 25 mai, près de 500 artistes amateurs ou professionnels ont honoré la 11^e édition d'un festival dédié à l'art vocal. Les voix féminines ont largement donné le la. Chants polyphoniques bulgares avec l'Eva Quartet, programme contemporain avec Sequenza 9.3, voyage dans les contrées soul, hip-hop et slam avec les Nubians (photo) et délicieux détour jazzy avec Anne Ducros. Téméraire, le festival s'est aussi accordé quelques ins-

tants d'exception. À commencer par un concert d'ouverture réunissant une centaine d'artistes juifs, chrétiens, musulmans, Arméniens, arabes et Israéliens. Cette carte symbolique abattue par la Ville, Daniel Bargier, directeur artistique de la manifestation, a joué l'atout fantaisie et extravagance. Cette fois, les voix mêlent sons électro-expérimentaux et musique traditionnelle suisse, chants méridionaux ou polyphoniques. On comprend pourquoi 4 422 spectateurs ont été séduits.



Cinéma nordique

Climat polar

À une longueur de son 20^e anniversaire, le festival du Cinéma nordique confirme sa bonne santé en drainant tout un peuple au Melville et au Gaumont rive droite. Cette 19^e édition, du 15 au 26 mars, enregistre 33 000 spectateurs, contre 32 000 en 2005. Cette fois, le « Nordique » axe sa programmation sur le film policier: 20 des 70 longs-métrages à l'affiche sont des polars. Frissons dans les salles obscures. Les charismatiques inspecteur Wallander et commissaire Cony Hoops, nés en Suède, enquêtent sur des assassinats ou traquent des gangs. On remarque aussi le thriller *Rosso*, réalisé par le chef de file du septième art finlandais, Mika Kaurismäki.

Céramique Fiction

Corps de rêves

D'intrigantes œuvres de porcelaine s'immiscent parmi les collections permanentes des musées des Beaux-Arts et de la Céramique, à partir du 17 mars: un tatou coupé en cinq servi sur une table, des arbres couleur chair en forme d'os, un buste fleuri, des têtes pots-pourris. Une centaine de sculptures, installations et photographies - autour du corps - témoignent des recherches céramiques les plus contemporaines. « Céramique fiction » reprend et associe la première partie de la « Nouvelle Biennale de Céramique de Châteauroux » et l'exposition « Contrepoint 2 » présentée au Louvre. Ce panorama manifeste le renouvellement d'une technique traditionnelle, pose la question de la frontière entre objet d'art et sculpture. Prévue jusqu'au 19 juin, l'exposition est prolongée jusqu'au 17 septembre (Journées du Patrimoine). Ainsi, sur une période de six mois, « Céramique fiction » aura dopé la fréquentation du musée de la Céramique, passée à 9 200 visiteurs.



Art et déchirure

Arts déchirants

Du 11 au 21 mai, Rouen accueillait la biennale Art et déchirure. Ou quand la marge rencontre la norme.



Le festival né en 1989 fêtait cette année sa 10^e édition et son enracinement dans le paysage culturel rouennais. En témoigne le chiffre record d'affluence: 14 000, avec des taux de fréquentation dépassant 90 % pour les spectacles de théâtre. C'est que ce rendez-vous des formes artistiques issues du monde de la folie est devenu avec le temps fréquentable. « Les visiteurs n'ont plus a priori, analyse Joël Delaunay, cofondateur d'Art et déchirure avec José Sagit. Ils osent découvrir. » Si le festival s'est éten-

du dans la ville, il s'est aussi étendu quant à sa zone d'attraction: on vient maintenant de la région parisienne et du Nord pour Art et déchirure. En 2006, 64 artistes présentaient leurs œuvres. Et certains devraient suivre quelques-uns de leurs prédécesseurs qui ont depuis trouvé le chemin des galeries rouennaises, voire lyonnaises ou encore parisiennes. Une sorte de consécration aussi pour le festival. Le rendez-vous est pris pour 2008: la 11^e édition se déroulera du 14 au 25 mai.



Regards sur le cinéma du Sud

Autres bobines

Le 27 janvier, le 11^e festival « Regards sur le cinéma du Sud » couronne le réalisateur britannique Kenneth Glenaan, pour *Yasmine* (photo), l'histoire d'une Pakistanaise balancée entre rébellion et respect des traditions. Près de 5 000 spectateurs ont découvert 24 films, 13 documentaires et 12 films d'animation d'Asie, d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Amérique latine. Récompensé, le court-métrage *C'était pas la Guerre*, de la Française Alexandrine Brisson. Ou la guerre d'Algérie à travers les yeux d'une fillette. Deux documentaires sont primés: *Mahaléo*, d'Agnès Contensu, une plongée dans le Madagascar d'aujourd'hui, et *Les Enfants du noma* de Christian Lajoumar, tourné au Niger auprès d'enfants atteints d'une maladie gangreneuse. Le Prix du public a été décerné au *Soleil Assassiné* d'Abdelkrim Bahloul, portrait d'un poète pied-noir demeuré en Algérie après la guerre.

Et aussi...

Exposition

Encore quelques jours et l'exposition explosive de Fabrice Bertran et Jean-Paul Berrenger ne sera plus que souvenir. Depuis le 7 octobre, les deux artistes rouennais se sont emparés de la galerie principale et de plusieurs espaces d'exposition du musée des Beaux-Arts. L'occasion pour les visiteurs de découvrir leur univers atypique. Un monde où les batteries bruissent,



ou les bruits parasites des appareils mécaniques et acoustiques de notre quotidien sont étonnamment orchestrés. Une façon d'évoquer avec humour les messages que véhicule en permanence notre environnement. À découvrir ou à revoir jusqu'au 7 janvier.

Le monde de Sofia

Initié pour rapprocher les cultures, le 2^e festival Babel

Europe est une plongée au cœur de l'art bulgare. Du 2 au 7 mai, le public accède à plusieurs œuvres importées de Sofia: cinq spectacles (théâtre et danse), deux films et un concert sont présentés au Théâtre des 2 Rives, à la Chapelle Saint-Louis, au Conservatoire et au Melville. Une sorte de cérémonie d'ouverture se tient sur le parvis de la Cathédrale, où un mariage franco-bulgare animé par une fanfare tzigane scelle l'union momentanée de Rouen

avec la création slave. 1265 personnes assistent aux représentations et aux projections. La prochaine édition, au printemps 2008, honorera Madrid.

In memoriam

Les fêtes Jeanne-d'Arc colorent le week-end des 27 et 28 sur le thème du feu. Hommage à la Pucelle, 550 ans après son second procès, qui la réhabilita. Le cœur des fêtes bat place du Vieux-Marché, où



les Jeanne rouennaises lâchent des ballons et les Italiens de Salerne lancent leurs drapeaux. Le soir, place au 3^e bal médiéval et Renaissance. Le samedi soir, au pied de Notre-Dame, Michel Moglia fait chanter son « orgue à feu » pour un spectacle pyrotechnique.

Ébats des hauts

Été chaud et chaleureux sur les Hauts-de-Rouen. « Écran total » et ses projections ciné en plein air ont attiré, fin juillet,

4 000 spectateurs en sept jours. Guinguettes et spectacles de rue du festival Les Arts des Hauts eux aussi font mouche. Du 31 août au 2 septembre, près de 4 000 Rouennais se sont rués sur la place Alfred-de-Musset pour vivre au rythme des fanfares, du cabaret ambulante et des fantaisies de comédiens déjantés. Sur scène, cuivres, accordéons, percussions et contes clownesques. Une édition aussi chaleureuse que les précédentes!



Pages jeunes

La littérature pour enfants investit les quais bas rive gauche du 1^{er} au 3 décembre. Du *Cid* en BD au méchant loup, le 24^e Festival du livre de jeunesse déploie 70 000 ouvrages. Une armada pour lutter contre l'illettrisme. Maisons d'édition et auteurs déclinent le thème 2006: le développement durable. L'invité d'honneur est d'ailleurs le botaniste français Jean-Marie Pelt, fondateur de l'Institut européen d'écologie.



Circulation

En bonnes voies

Moins de voitures et davantage de rues piétonnes : Rouen améliore le cadre de vie de ses habitants.

Entre deux points, la ligne droite est le chemin le plus court. À Rouen, cette ligne s'appelle Teor (Transport Est-Ouest Rouennais). Depuis le 18 septembre, les bus Teor circulent en centre-ville dans des couloirs qui leur sont réservés. De quoi préférer sans hésiter l'utilisation des transports en commun à celle de son véhicule personnel. Pour que cette habitude devienne un

réflexe, la Ville accompagne le mouvement en multipliant les actions incitatives. Elle poursuit l'extension du plateau piétonnier de Rouen, transforme davantage de rues en zone 30 et encourage, via un abonnement, le stationnement résidentiel, afin de limiter, en ville, les déplacements en voiture. Parce que moins de circulation engendre moins de bruit et de pollution.



Depuis juillet, la Ville réalise sur les Hauts-de-Rouen le tracé Teor, long de 4 km. Au printemps, une fois les travaux terminés, ces quartiers seront reliés au centre-ville en 8 minutes.



Afin de réduire la vitesse des automobilistes et de la rendre plus agréable aux passants, la Ville devrait aménager la rue Beauvoisine en voie semi-piétonne entre la rue du Cordier et la rue Lecanuet. Cette réalisation sera subventionnée par les fonds



Une démarche éco-citoyenne : la société de portage La Petite Reine assure, à vélo, le dernier kilomètre de livraison des paquets, jusque dans l'hyper-centre.



Mis en service en avril, le stationnement résidentiel séduit toujours plus de Rouennais : au début du mois de décembre, 700 cartes avaient été délivrées.



La Ville renforce l'extension de son plateau piétonnier en installant des bornes à l'entrée des rues de l'Hôpital, Cauchoise et des Bons-Enfants. L'allée Eugène-Delacroix devient également entièrement piétonne.



Dans le but de diminuer davantage la circulation en centre-ville, le pont Boieldieu deviendra semi-piéton en 2007. Les trottoirs seront élargis. Une piste cyclable sera créée, réduisant à deux les voies routières du pont.



La Ville projette de mettre en place un partenariat public privé permettant à Rouen de se doter d'un PC de régulation pour ses 18 000 feux tricolores et ainsi, de fluidifier le trafic aux heures de pointe.



Services

À guichets ouverts

Le nouvel accueil de l'Hôtel de Ville et la carte Atout rapprochent les Rouennais de leur mairie.

Un temps d'attente raccourci, dans des conditions plus confortables : c'est l'effet AMS (Accueil multiservices). Le nouvel accueil de l'Hôtel de Ville, qui a ouvert ses portes le 9 octobre dans l'aile nord, facilite les démarches administratives. À chacun des 11 guichets, l'agent est en mesure de satisfaire n'importe quelle demande de l'utilisateur : il peut assurer 41 prestations. Une mission améliorée, dans un cadre

embelli. Dans le même esprit de simplification, la carte Atout, elle aussi mise en place à l'automne. Elle permet aux parents de gérer à distance un compte unique pour les diverses prestations municipales dont l'enfant bénéficie (garderie, repas, étude surveillée...). La consultation et le paiement sont possibles par Internet. Chacun des 7000 écoliers du primaire est équipé de cette carte.

Charte de la Vie nocturne

Bars cools

Concilier vie nocturne dans les bars et tranquillité des riverains n'est pas évident. Une charte signée en novembre relève le défi.

Les centres-villes ne sont plus ceux d'il y a 20 ou 30 ans. Les bars de nuit se sont multipliés contentant les couche-tard, tandis que certains résidents lève-tôt aspirent à davantage de tranquillité. Afin de concilier les intérêts de tous, la Ville, sous l'impulsion des Conseils de quartier, a lancé, à la fin du mois de novembre, une Charte de la Vie nocturne. Un document établi et signé par les institutions locales et nationales (préfecture, Justice, police nationale, Ville) ainsi

que par 128 patrons de bar. Ces derniers s'engagent, avec l'aide des collectivités, à respecter les normes acoustiques en vigueur, à bannir les soirées « open bar », tout en développant des actions de prévention contre les discriminations, en faveur de la sécurité routière, de la lutte contre les toxicomanies et l'alcoolisme et, bien sûr, contre le tapage. Le tout soutenu par une campagne publicitaire et un slogan : « À Rouen, la nuit, c'est cool. Alors sois cool ! »



Piscine Guy-Boissière

Nouveau niveau

La piscine du centre sportif Guy-Boissière se modernise grâce à 9 mois de travaux.

Vendredi 3 novembre 2006 : jour décisif dans l'histoire de la piscine de l'île Lacroix, édifiée en 1970. Jean-François Lamour, ministre de la Jeunesse et des Sports, inaugure sa nouvelle silhouette et la rebaptise « Piscine Guy-Boissière », du nom du plus célèbre coach de la natation française, qui entraîna 40 années durant les nageurs rouennais. La fin d'un chantier d'envergure marque l'avènement d'un véritable complexe aquatique. Cette évolution s'amorce à l'orée de février avec le lancement des travaux, pour un montant de 2,67 millions d'euros.

Le bassin extérieur se perfectionne : nouveau revêtement des plages, carrelage bleuté autour de l'eau, création de cinq points douche-pédiluve... La piscine à ciel ouvert est opérationnelle à la rentrée scolaire. Côté intérieur, les bassins de 25 mètres et d'apprentissage font aussi l'objet de soins. La surface de leurs abords est remplacée, l'hydraulicité, améliorée. Les compétiteurs du 6^e Meeting Arena Sprint, Laure Manaudou en tête, étrennent ces installations les 3 et 4 novembre. Courant janvier, les usagers auront le plaisir de se jeter à l'eau.



Et aussi...

Hausse des prix

Le rendez-vous est maintenant bien ancré dans la mémoire des commerçants rouennais. Si le prix de l'Accueil de la Ville est l'occasion pour chacun de se retrouver et d'échanger, c'est aussi et surtout une soirée spectacle rythmée par des remises de récompenses. Cette année, 18 lauréats, issus de tous les secteurs d'activités, ont été primés pour la qualité de leurs services et leur accueil. Nouveauté de cette



9^e édition : le Prix du public. Les Rouennais ont en effet pu « chouchouter » leur commerce favori. Cette année, la palme est revenue

à la brasserie Les Antilles. La bijouterie Milliaud a, quant à elle, décroché le prix toutes catégories... Un précieux lauréat, mais surtout un joyau de l'accueil !

Vers le vert

Tous les coins de nature où se ressourcer sont répertoriés et présentés dans le *Guide des jardins et promenades de Rouen*, édité par la Ville en janvier. Toujours disponible à l'accueil de la mairie,

il détaille les 6 parcs et jardins, les 19 squares de quartier et 6 balades pour savoir où se mettre au vert, des circuits de l'île Lacroix et de la côte Sainte-Catherine à la vallée des Deux Rivières, en passant par les pentes boisées de la Grand'Mare. Dans cette radioscopie des 310 hectares verts de la ville, le Jardin des Plantes, créé en 1840, arrive bien sûr en tête par sa superficie, immédiatement suivi par le dernier-né, le parc Grammont.





Démocratie locale

Bien conseillé

Comment améliorer l'efficacité des conseils de quartier? Quelles solutions apportées pour qu'ils soient plus représentatifs de la population rouennaise? Deux questions que se sont posées les conseils de quartier de Rouen lors de la deuxième Université de la Démocratie locale. Le samedi 18 novembre, plus d'une centaine de conseillers des 14 quartiers de la ville étaient réunis à l'espace du Moineau, route de Neufchâtel. Un rendez-vous au cours duquel ils se sont enrichis des expériences des villes d'Orléans et du Mans. Deux villes dont le fonctionnement des conseils a largement inspiré les tables rondes organisées pour l'occasion. Prochaine étape pour les conseils rouennais: leur renouvellement, en février prochain.

Propreté

Le bac d'abord!

Bacs enterrés et points de regroupement volontaires d'ordures ménagères ont été multipliés pour plus de propreté.

Finis les bacs à roulettes de couleur marron qui encombrant les trottoirs. Pour compléter ce système de bacs individuels toujours en vigueur dans les quartiers situés extra-boulevards, la Municipalité met en place deux dispositifs de collecte d'ordures ménagères en centre-ville. D'abord, des bacs enterrés, installés dans le quartier historique. Outre ceux déjà implantés places des Carmes, du Lieutenant-Aubert, du Vieux-Marché, de la Rougemare et rues de la Pie, d'Amiens et Martainville, la Ville

installera des bacs enterrés place Saint-Amand, dans le quartier du Vieux-Marché et près du musée des Beaux-Arts en 2007. Ensuite, des points de regroupement des déchets ménagers ont été mis en place en des endroits spécifiques, toujours situés à proximité des habitations. Des bacs ventrus au couvercle jaune ont ainsi été installés en 11 points dans le quartier Saint-Nicaise à l'automne. La Ville étudie la possibilité d'en implanter dans les quartiers Saint-Vien, Saint-Gervais/Cauchoise et Saint-André.



Boulingrin

Bien en place



C'est l'un des deux grands espaces de stationnement gratuit à Rouen. La place du Boulingrin, créée en 1778 pour accueillir le marché aux chevaux, a subi en avril sa seconde phase de rénovation. Après avoir posé un enrobé sur la partie accueillant le marché chaque jeudi, la Ville a réorganisé le stationnement et surtout assaini la chaussée. Un travail mené en collaboration avec les conseils de quartier. Aujourd'hui, cet immense espace à ciel ouvert a été nivelé, stabilisé et recouvert d'une émulsion de goudron et de gravillons. En parallèle, 24 arbres ont été plantés. Histoire d'offrir un peu de verdure à la place, sans pénaliser le stationnement.

Seniors

Du réconfort

Deux ans après sa naissance, le Centre local d'information et de coordination (Clic) a déjà un bébé: en mars, il accouche de la « plate-forme solidarité ». Celle-ci consiste en un réseau de bénévoles volontaires pour tenir compagnie aux seniors en proie à la solitude. Missionnés pour des visites à domicile régulières, ils nouent un contact fraternel qui apaise la souffrance due à l'absence de famille et d'amis. Chaque bénévole d'eux adhère à l'une des dix associations partenaires du dispositif (Secours populaire, Petits Frères des pauvres, etc.). En dix mois de fonctionnement, la plate-forme solidarité a ainsi construit 40 relations de confiance entre aînés demandeurs et volontaires attentifs.



La plate-forme apporte un soutien moral aux personnes isolées, à leur domicile.



Modélisation du futur pôle enfance de la Ville: « Terre des enfants ».

Petite enfance

Maison de poupons

Juste avant la Toussaint s'amorce le chantier du futur pôle d'accueil des plus petits: « Terre des enfants ».

Fin octobre, ça bouge à l'angle des rues David-Ferrand et de Grammont. Ce sont les prémices des travaux apportant à Rouen une institution dédiée à la prime enfance. En décembre 2007, le Père Noël déposera ici un beau cadeau pour les tout petits et leurs parents: une grande maison nommée « Terre des enfants ». Le projet, d'un poids de 3,16 millions d'euros, regroupe quatre services sous un même toit. Une crèche/halte-garderie de 30 places augmentera les possibilités de la Ville en matière d'accueil

collectif. Une crèche familiale soulagera celle des Cigognes. Cette maison abritera aussi le Relais assistantes maternelles de la rive gauche, partagé pour le moment entre la Caisse d'allocations familiales et la Maison des jeunes et de la culture, le dotant ainsi d'un point d'ancrage très opportun. Enfin, l'Espace d'accueil parents-enfants, première structure municipale du genre, favorisera les échanges entre parents, leur rencontre avec un professionnel et le jeu de leurs bambins avec d'autres.

Quatre services en une même structure

Et aussi...



Places palaces

Après le Boulingrin, le cours Clemenceau est l'autre espace où les automobilistes disposent de places de parking gratuites. Mais gratuit n'a jamais rimé avec désordonné et encore moins avec anarchique. Alors, pour assainir la chaussée et proposer de meilleures solutions de déplacement et de stationnement, la Ville a réhabilité cet espace arboré. Grâce aux 88 000 euros

investis dans ce projet, des places de parking en épi et une bande de circulation en enrobé ont été matérialisées dès le mois d'avril. Un chantier qui a également permis la réalisation d'une petite allée ombragée agrémentée de quelques bancs. Une façon d'inviter les badauds à profiter de ce cadre verdoyant.

Matin du square

Le square Maurois, virgule de nature entre les rues Louis-

Ricard et Beauvoisine, bénéficie de six mois de travaux de requalification, pour 210 000 €, à partir de janvier. La Ville le transforme en jardin d'inspiration médiévale, en lien avec l'histoire de Rouen. La sélection des plantes vivaces - lis, iris, campanules, pâquerettes... - se réfère à la tapisserie « Mille fleurs » (vers l'an 1500) exposée au Musée des Antiquités. Un expert en tressage de l'osier réalise in situ les plessis qui



délimitent les massifs. Le square Maurois est livré à la veille de l'été: Pierre Albertini l'inaugure le 17 juin.

Ainsi fontaine

Le temps a terni la copie de la fontaine de la Croix-de-Pierre (l'originale se dresse au square Maurois). Au mois de mai, la Ville décide de redorer le blason de ce monument, balise de la place de la Croix-de-Pierre. Datant de 1872, il est l'œuvre



de l'architecte rouennais Eugène Barthélémy. Les travaux, chiffrés à 30 000 €, redonnent son éclat d'antan à cette fontaine gothique rayonnante. L'ensemble est nettoyé et consolidé, les joints sont refaits, des pierres du haut, remplacées. Un bain de jouvence pour la seule fontaine rouennaise à avoir conservé son allure médiévale. Et un plus bel écrin pour les statues qui la décorent, représentant les principaux saints de la ville.

Crèches et écoles

Biens avancés

La rénovation des crèches et des écoles municipales poursuit sa marche en avant.

La Ville rénove, année après année, ses établissements recevant des enfants, crèches et écoles municipales. Elle renforce le confort, la sécurité et la fonctionnalité des locaux. En tête des améliorations conduites en 2006, la restructuration/extension de la crèche L'île aux trésors (anciennement Payenneville), inaugurée le 6 novembre. Agrandie de 120 m², elle s'adapte pour accueillir cinq enfants handicapés. Coût de l'opération, 470 000 euros. La crèche Pierre de Lune (ex-Forbras) n'est pas en reste: des structures de jeux chatoyantes sont installées dans la cour, réaménagée pour minimiser les risques de chutes. Le résultat des 165 000 euros de travaux est inauguré le 12 septembre. Les écoles ont aussi leur compte: ravalement des façades de l'école primaire et maternelle Les Pépinières Saint-Julien et de l'école primaire Jean-de-La-Fontaine, rénovation des sanitaires de l'école maternelle Claude-Debussy, peinture des trois classes de l'école Pauline-Kergomard.





Hockey sur glace

Historique!

Les Dragons de Rouen ont remporté leur 8^e titre de champions de France.

Les Dragons ne pouvaient rêver plus belle victoire! Le 7 avril, dans un Coliseum picard chauffé à blanc, ils ont battu leurs frères ennemis, les Gothiques d'Amiens. Un score serré, 3 à 2, reflet de l'âpreté qui fait de ces « derbys » des rencontres toujours très attendues. En étant sacrés pour la 8^e fois champions de France, les Normands n'ont pas simplement accroché un titre supplémen-

taire à leur palmarès. Ils ont de surcroît signé un exploit historique puisqu'en une saison et une quarantaine de rencontres, ils n'ont perdu aucun match. Du jamais vu en France en hockey sur glace! Après le 2^e tour de la Coupe continentale disputé à domicile, les Dragons ont également joué la finale de la Coupe de la Ligue le 2 janvier 2007, à Méribel, contre les Brûleurs de loupes de Grenoble.

Patinage artistique

Fées glacées



Les Rouennais ont pris l'habitude de manger de la glace en hiver. Un goût qu'ils doivent à la French Cup et au talent des patineuses rouennaises. Ces dernières ont ouvert le buffet des médailles en janvier. Les Jeanne-d'Arc s'adjugent un 2^e titre de championnes de France. Un préambule idéal pour lancer la plus belle French Cup jamais organisée à Rouen. Les plus grandes équipes internationales de patinage synchronisé s'affrontent sur la glace rouennaise. Une répétition générale avant les Championnats du monde junior et senior organisés en mars et avril. À ce petit jeu, les Suédoises championnes du monde du Team Surprise ont été les plus fortes. Logique respectée... jusqu'à la prochaine édition en février.

Base-ball

Deux titres, c'est chic!

Pour la 2^e année consécutive, les Huskies de Rouen enlèvent le titre de champions de France.

Il est des années qui, pour les sportifs comme pour les vins, sont de grands crus. Pour les Huskies, l'année 2006 restera à jamais gravée dans les annales du club. Il faut dire que la saison débutait bien, les dirigeants ayant recruté deux Américains d'Hawaï, petits mais drôlement costauds. Armés de ces renforts venus compléter une équipe dont une bonne partie constitue l'ossature majeure de l'équipe de France, les Normands pouvaient envisager l'avenir avec sérénité. Et c'est ce qui s'est passé. Les

Rouennais ont remporté en juin, à Anvers, la Coupe d'Europe des Champions contre les Suédois de Leksand. Le 22 octobre, ils ont enfin fait plier leur rival toulousain en finale du championnat, après cinq manches acharnées, dont les deux dernières disputées dans la Ville rose. Grâce à ce sacre et à leur première place des phases régulières, le club de base-ball le plus titré de Normandie (trois fois champions de France en quatre saisons) disputera en juin prochain, à San Marino, la Coupe d'Europe des Clubs champions.



Rugby Club de Rouen

Transformé

La saison 2005-2006 a projeté le Rugby Club de Rouen dans la cour des grands. Auteurs d'un brillant parcours en Fédérale 2, les Bleus et Jaunes manquent la montée, éliminés en 16^{es} de finale des play-off. Le scénario rappelle celui de l'an passé. Mais le 9 juin, la Fédération française de Rugby offre au RCR son accession en Fédérale 1, en récompense de son application, de ses résultats en constant progrès. Les protégés de l'entraîneur Jean-Paul Fourest vont négocier de façon remarquable leur apprentissage de l'élite amateur, où ils jouent le trouble-fête. Dans leur antre du stade Mermoz, ils font chuter deux leaders (Massy et Orléans), tant et si bien qu'en décembre, ils occupent la tête du classement de la poule 1. L'appétit vient en mangeant.

Et aussi...

États de grâce

L'Élan Gymnique Rouennais (EGR) invite la Suisse à se mesurer aux tricolores le samedi 4 mars, à la Halle Saint-Exupéry. Manon Erre, pour sa première sélection en équipe nationale junior, se classe 5^e. En juillet, elle devient championne du monde des scolaires, à la poutre, aux Gymnasiades d'Athènes. Rose-Éliandre Bellemare se teste, elle, en vue des Championnats d'Europe, fin avril, à Volos

(Grèce), où elle se classe 6^e et meilleure française.

24 h chrono

Le 1^{er} mai, la 43^e édition des 24 Heures motonautiques a lieu sous la pluie, ce qui n'empêche pas les 250 000 spectateurs de se presser sur les berges de la Seine! Le team RMSN BRP (N. et P. Morin, F.-X. Lebleu et C. Larigot) remporte l'épreuve avec 802 tours de l'île Lacroix au compteur.

Le tri est fait

Le 14^e triathlon organisé le 8 mai fut disputé. Sélective pour les Championnats de France des clubs et la Coupe de France, l'épreuve a attiré 209 athlètes. Le vainqueur, l'Irlandais Edwards Colin, s'impose après 54 min 31 s de course. À plus d'une minute, deux Rouennais complètent podium. Anthony Flochlay et Bruno Freudenreich devançant un autre Rouennais, Nicolas Le Hir.

Galop d'essai

Rouen renoue avec l'équitation et crée un Grand Prix, accompagné d'une fête du cheval intitulée « L'Été en selle ». De niveau national 2, l'épreuve rassemble, du 25 au 27 août, à la Petite Bouverie, près de 600 cavaliers. Valéry Bréant décroche et le Grand Prix avec Jasper Love et la 3^e place avec Hyencourt le Grand. Xavier Vacher termine 2^e, avec Hosanna du Loup.

Course circuitée

Le 8 octobre, 1 029 coureurs s'élancent dans le semi-marathon. Abaoub Milloud boucle les 21,1 km en 1 h 6 min, avec plus de 5 minutes d'avance sur le 2^e. Derrière lui, la Rouennaise Sophie Cheral, termine première féminine. L'édition 2007 devrait abandonner le circuit historique. Plus question de dévier Teor de son circuit en centre-ville. Les coureurs devront faire un détour mais sans se rallonger.



Coupe du Monde

Les Bleus du stade

Place de l'Hôtel de Ville, en juillet, les Rouennais suivent l'épopée des Bleus au Mondial de football.

Des yeux dans les Bleus en 1998. Des bleus à l'âme en 2002. Quatre ans plus tard, intérieurement, chaque Français espérait voir une équipe de France de football en bleus de travail pour la Coupe du monde organisée en juin et juillet en Allemagne. Pourtant, nos Bleus ont vu rouge en matches de poule avant d'en faire voir de toutes les couleurs à l'Espagne. Sur un plateau d'argent,

ils s'offrent alors l'équipe dorée de ce mondial: le Brésil. À deux marches du titre suprême, la France reprend des couleurs et la Ville déploie un écran géant sur le parvis de l'Hôtel de Ville. Là, plus de 5 000 supporters assistent à la victoire de la France face au Portugal. Et aussi, le soir de la finale, à la défaite de nos Bleus, tout vêtus de blanc, face à des Bleus quatre fois étoilés: l'Italie.



Après l'incertitude des matches de poule...



...surgissent l'espoir et la joie...



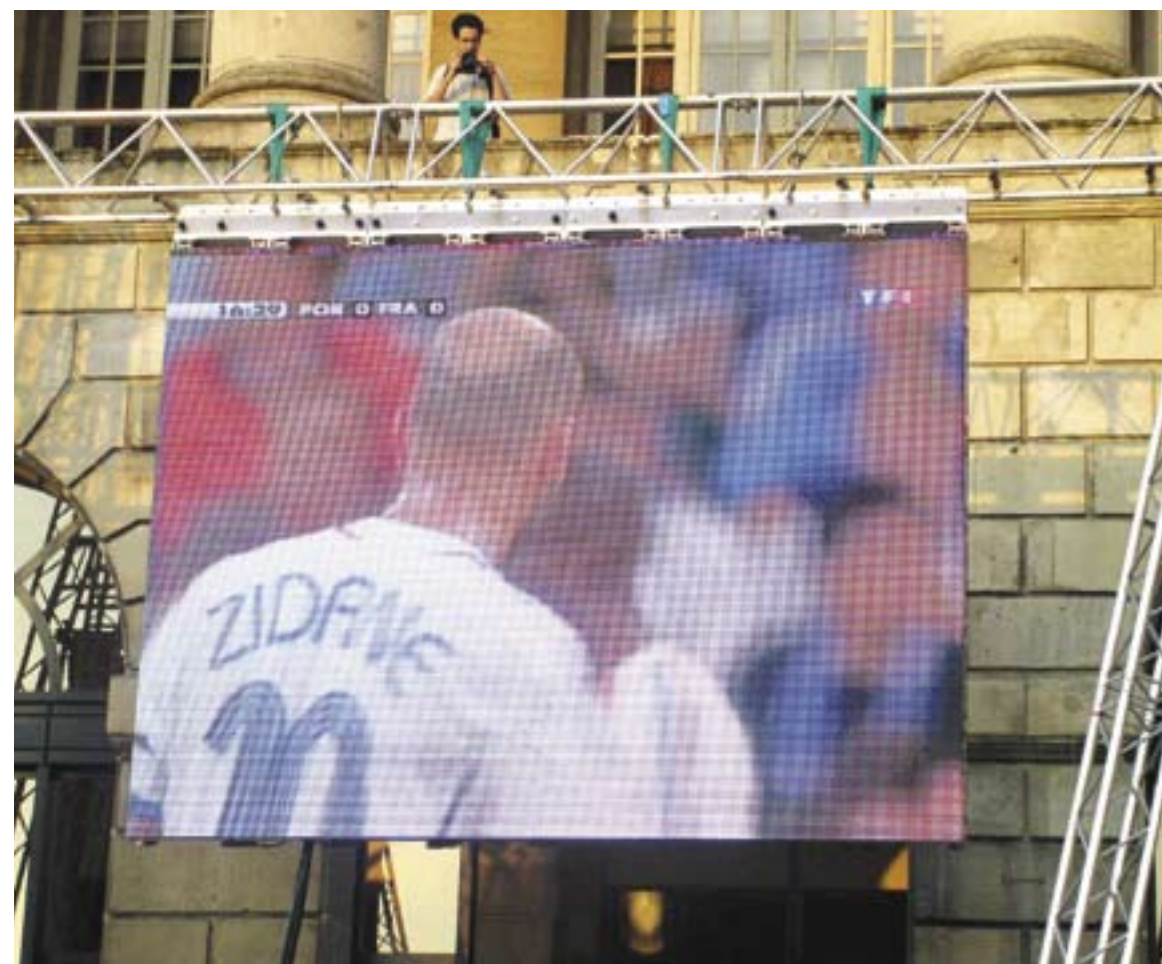
...la fierté d'un peuple...



...enflammé quand tremblent les filets...



...uni jusque dans la défaite.



Place de l'Hôtel de Ville, un écran à la mesure de l'exploit des Bleus: géant. Et un dos qui se tourne, comme une page, comme pour dire au revoir.



Soir de finale, le 9 juillet, entre amis et en famille, hommes, femmes et enfants, Français et Italiens, tous réunis place du Général-De-Gaulle.

Terrasses du Jeudi

Plein air



La recette des Terrasses du Jeudi est simple : depuis six ans, cafés, bars et brasseries de la ville invitent des groupes régionaux et nationaux (5 sur 24 cette année) à jouer en plein air. Une formule qui a séduit musiciens et mélomanes. Cette année, du 6 au 27 juillet, la Ville a programmé 24 concerts gratuits, avec pour têtes d'affiche Dominique A, Da Silva ou l'Attirail qui se sont succédé place Saint-Marc, devant chaque fois plus de 5 000 spectateurs. Lors de cette 6^e édition, le public a pu écouter en avant-première le premier album de Radiosofa, qui sort ce mois-ci, et Suzanne (devenu depuis Autour d'elle) et représentant la Haute-Normandie au dernier Printemps de Bourges.

De Monet aux pixels

Passé de trois

Troisième édition et toujours autant de fans, dont un groupe pop, Tahiti 80, pour le spectacle « De Monet aux pixels ».

Trois ans. Trois ans que les trois projecteurs installés au premier étage de l'Office de Tourisme embrasent la façade de la cathédrale. Chaque année, 200 000 spectateurs découvrent ou revoient tout ou partie des



quatre séances quotidiennes du spectacle « De Monet aux pixels ». Une création originale devenue œuvre monumentale inspirée du travail de Monet et de Lichtenstein. Tout l'été, dès la nuit tombée, le monument rouennais se pare des douze robes flamboyantes imaginées par la société Skertzo. Un défilé époustouflant et éblouissant assuré sur un fond sonore et musical à la fois mystérieux et envoûtant, léger et harmonieux. Une ambiance que la Ville a toutefois modifiée pour la soirée du 16 septembre. Pour la première fois, un groupe de musique rouennaise compose la partition de la musique d'accompagnement. Derrière cette œuvre originale créée spécialement pour l'occasion, un groupe pop rouennais de renommée internationale : Tahiti 80. Grandiose...



Centre Malraux

Et de 30!

Pour les 30 ans du centre Malraux, une kyrielle d'animations réjouit les jeunes, venus en famille : la Vente aux gens chers, de la compagnie Hors de soi, les deux faux journalistes de la compagnie Provisoire. Un orchestre enchaîne les partitions, l'association Mains libres met en scène ses danses africaines. Une série d'expositions reflète les activités du centre : affiches de l'atelier photo, jarres de l'atelier céramique, portraits de Malraux par l'atelier arts plastiques. Du 12 au 30 septembre, la bibliothèque de la Grand'Mare expose une série de photographies en noir et blanc retraçant son histoire.

Et aussi...



De bon goût

Si vous êtes amateurs de bons produits frais, il y a un rendez-vous incontournable : la Fête du Ventre. Les 14 et 15 octobre, plus de 80 producteurs régionaux se sont installés dans le quartier du Vieux-Marché, parfumant les rues Rollon et Écuyère, les places de

la Pucelle et du Vieux-Marché. Depuis 7 ans, la manifestation organisée par l'association Rouen Conquérant permet de découvrir fromages, miels, pommes, cresson, tripes et fruits de mer normands. De grands chefs s'y associent pour dévoiler aux visiteurs les secrets d'une de leurs recettes.

Entrez dans la danse

Depuis cinq ans, en septembre, le Hangar 23 rime avec fièvre du vendredi soir. Les P'tits Bals ont fait danser 1800 amateurs. Le 15 septembre, la musette d'André Minvielle a chauffé les planches. Le 22, l'orchestre Mercadonegro a fait chaloquer corps et âmes au rythme d'une salsa « caliente ». Originalité 2006, l'Orchestre National

de Barbès a clôturé la session et ouvert le festival RamDam.

Il était une foire

Un été indien qui n'en finit pas de durer a ravi les forains installés, du 19 octobre au 22 novembre, sur les quais bas de la rive gauche. Une douceur qui a permis d'arpenter sans écharpe ni parapluie la « Saint-Romain ». La plus vieille foire de France proposait 220 attractions, croustillons, pommes d'amour et chichis.

Droits devant

Le 20 novembre, Rouen, Ville amie des enfants, célèbre, les Droits de l'enfant, en partenariat avec l'Unicef. Cinq classes élémentaires ont réalisé une fresque collective



sur la Charte des droits de l'enfant. Longue de 7,50 m et large de 2,50 m, elle a été exposée à l'Espace du Palais, dont la place a été rebaptisée place des Droits de l'enfant. 400 jeunes ont ensuite formé une chaîne humaine pour relier l'Espace du Palais à l'Hôtel de Ville.

À titre costume

Le 22 mars, 3 000 jeunes Rouennais déguisés défilent dans la rue. Musiciens et comédiens de rue escortent les enfants des centres de loisirs,

acteurs majoritaires de ce 13^e grand carnaval. À Saint-Hilaire, le centre de loisirs Le Petit Prince entraîne 300 enfants de 18 mois à 6 ans dans la deuxième édition du Carnaval des petites jambes.

Téléthon record

Pour le 20^e anniversaire du Téléthon, 917 000 € de dons sont promis en Seine-Maritime. À Rouen, les places du Vieux-Marché et de la Pucelle étaient au centre des festivités et de la lutte contre les maladies génétiques. Associations, entreprises, établissements scolaires se sont mobilisés, apportant ainsi une partie des 101 472 581 € collectés au niveau national.



Du 12 au 27 janvier

Cinéma

12^e « Regards sur le cinéma du Sud »



Du 18 janvier au 10 février

Photographie

Manuela Marques à l'École des Beaux-Arts



Les 18, 19 et 21 janvier

Comédie-ballet

À l'opéra, *Le Bourgeois Gentilhomme*

Rendez-vous

Toutes les manifestations de la quinzaine

DU JEUDI 4 AU JEUDI 18 JANVIER

L'agenda est mis à jour quotidiennement sur :

www.rouen.fr

Culture

Loisirs

Sport

jeudi 4 janvier

■ VISITE du Gros-Horloge • Entrée du Gros-Horloge, rue du Gros-Horloge • De 10 h à 17 h • Gratuit • Rens. : 02 32 08 32 40

■ JEUNE PUBLIC « Savants savons » • Atelier du patrimoine (8 ans et plus) • Aître Saint-Maclou, 186 rue Martainville • De 14 h à 17 h • 6,50 € (TR 4,50 €) • Réservation obligatoire (places limitées) : 02 32 08 31 01

vendredi 5 janvier

■ VISITE du Gros-Horloge • Lire jeudi 4

■ JEUNE PUBLIC « Bon tic tac du Gros-Horloge » • Atelier du patrimoine - À partir de 6 ans • Aître Saint-Maclou, 186 rue Martainville • De 14 h à 17 h • 6,50 € (TR 4,50 €) • Réservation obligatoire (nombre de places limité) : 02 32 08 31 01

CONCERTS

• Synopsis • Au profit des enfants hospitalisés du CHU • Brooklyn Café, 18 rue Nétien • 21 h • 5 €
• Makhno Vista • New Spirit • 20 h 30 • 4 € (TR 3 €)

samedi 6 janvier

■ VISITE du Gros-Horloge • Lire jeudi 4

■ VISITE COMMENTÉE 3 kilomètres à pied • Les joyaux du centre-ville • RDV devant l'Office de Tourisme, place de la Cathédrale • 15 h • 6,50 € (TR 4,50 €) • Réservations : 02 32 08 32 40

■ HOCKEY-SUR-GLACE Rouen-Amiens • Ligue Magnus • Patinoire Guy-Lacroix • 20 h • Payant

dimanche 7 janvier

■ VISITE du Gros-Horloge • Lire jeudi 4

■ RUGBY RC Rouen - Domont • Fé.d.1 • Stade Mermoz • 15 h • 6 €

mardi 9 janvier

■ CONFÉRENCE Architecture moderne, école du Bauhaus et design • Organisée par l'Apac • Auditorium du musée des Beaux-Arts • De 19 h à 21 h • 8 € + adhésion 8 € • Rens. : 02 35 52 04 38

■ THÉÂTRE ...Ce ventre-là... • Par le Théâtre de Cuisine - Dès 8 ans • Théâtre de la Foudre, Petit-Quevilly • 19 h 30 • 4,50 € (1,50 € - 15 ans) • Rens. et réservation : 02 35 03 29 78

mercredi 10 janvier

■ THÉÂTRE ...Ce ventre-là... • Par le Théâtre de Cuisine - Dès 8 ans • Théâtre de la Foudre, Petit-Quevilly • 15 h • 4,50 € (1,50 € - 15 ans) • Réservation : 02 35 03 29 78

■ ATELIER D'ÉCRITURE « À recopier ses mots, souvent on les soulage... » • Animé par T. Poré, médiateur du livre • Bibliothèque des Capucins • De 18 h à 20 h • Gratuit sur inscription : 02 35 88 11 51

■ MUSIQUE DE CHAMBRE Récital Alexandre Tharaud

• Opéra de Rouen/Haute Normandie • Théâtre des Arts • 20 h • 18 € • Réservations : 0810 811 116

■ JEUNE PUBLIC Heures du conte • Entrée libre (places limitées)
• Bibliothèque des Capucins • 11 h • Rens. : 02 35 88 11 51
• Bibliothèque du Châtelet • Spécial 3-6 ans • 15 h 15 • Rens. : 02 35 59 22 22

jeudi 11 janvier

■ MIDI MUSÉE Le Génie de Bologne • Musée des Beaux-Arts • 12 h 30 • 3,80 € (entrée gratuite), gratuit - 18 ans • Inscriptions : 02 35 52 00 62

■ UNE HEURE AU MUSÉE Le luminaire dans tous ses états • Proposé par les Amis des Musées • Musée Le Secq des Tournelles • 14 h 15 et 16 h • 7 € (adhérents : 5 €) • Rens. : 02 35 07 37 35

■ CONFÉRENCE À Ithaque, sur les pas d'Ulysse • Cycle « En voyage avec Ulysse » • Hôtel des sociétés savantes, 198 rue Beauvoisine • 14 h 30 et 18 h • 7,50 € (TR 4 €) • Rens. : 02 35 88 06 20

■ VISITE COMMENTÉE Il était une fois le Gros-Horloge • Visite nocturne • RDV au Gros-Horloge • 18 h • 6,50 € (TR 4,50 €) • Rens. : 02 32 08 32 40

■ CINÉMA La Notte et l'architecture de L. M. van der Rohe • Cycle « Imaginaires croisés » • Le Melville • 20 h 30 • 6 € • Rens. : 02 32 83 42 25

■ CATCH D'IMPRO Les Remue-Ménages • Brooklyn Café • 21 h • 7 € (TR 6 €) • Rens. : 02 35 88 61 73

vendredi 12 janvier

■ MIDI MUSÉE Le Génie de Bologne • Lire jeudi 11

■ FESTIVAL 12^e Regards sur le cinéma du Sud • Horaires : www.cinemadusud.com • Tarifs habituels • Rens. : 02 32 76 12 75 ou 02 35 07 37 35

■ CONCERT Souvenirs de Poulenc • Chapelle du collège Fontenelle • 20 h • 5 € (TR 3 €) • Rens. : 02 32 08 13 50

■ ROCK Makhno Vista • Brooklyn Café • 21 h 30 • 4 € (TR 3 €)

Saint-Valentin : à vos amours!



Comme chaque année, Rouen magazine vous propose de publier tous vos messages d'amour à l'occasion de la fête des amoureux. Il vous suffit pour cela de nous les adresser par mail (rouenmag@rouen.fr), par courrier (Rouen magazine, place du Général-De-Gaulle, 76000 Rouen) ou par fax (02 35 08 86 99) avant le 4 février 2007. Et parce que quelques mots doux valent mieux que de longs discours, merci de limiter la taille de votre texte à 800 signes (ou 120 mots)...

Monuments du cinéma

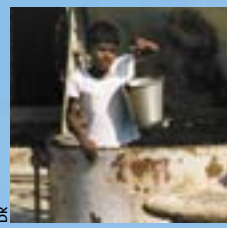


CYCLE IMAGINAIRES CROISÉS. Paris Texas, Pulp Fiction, 2001 l'Odyssee de l'espace... Avec ses huit films cultes, la programmation du cycle « Imaginaires croisés », rencontre entre le septième art et l'architecture, fleure bon la cinémathèque. Initiée par Arnaud François, enseignant à l'école d'architecture, cette « saison » offre un chef-d'œuvre par mois. « Dans toute l'histoire du XX^e siècle, il y a un rapport complice entre l'architecture et le cinéma. Le premier organise le réel concrètement, le second en fait des images. Les architectes, comme les réalisateurs, ont une poétique, une philosophie de la perception du monde. » Au terme de chaque projection, Arnaud François donne une conférence sur un architecte pour analyser la construction de l'image propre au film. Au tour de *La Notte*, d'Antonioni (1961, avec Jeanne Moreau et Marcello Mastroianni), conte hypnotisant, relié à l'architecture de Ludwig Mies van der Rohe.

Cycle « Imaginaires croisés » • La Notte
• Jeudi 11 janvier • 20 h 30 • Le Melville
• 6 € • Rens.: 02 32 83 42 25

Paroles d'enfants

REGARDS SUR LE CINÉMA DU SUD. Du 12 au 27 janvier, le 12^e festival international du film « Regards sur le cinéma du Sud » traitera le thème de l'enfance, celle volée par la guerre ou celle vécue dans les quartiers pauvres. Pendant une quinzaine de jours, huit longs-métrages chinois, argentin, indien, sénégalais et cinq courts colombien ou guinéen sont en compétition. Le public pourra revoir le dernier film d'Abderrahmane Sissako *Bamako*, celui du procès intenté par des citoyens contre la Banque mondiale et le FMI jugés responsables de la misère sociale et économique en Afrique. Pour la première fois, deux écoles élémentaires rouennaises ont vu leurs projets de scénario retenus. Les élèves de l'école Saint-Vivien ont participé en décembre à la réalisation d'un film d'animation. Ceux de l'école François-Villon prendront part, au cours du premier trimestre, à un atelier d'écriture.



2^e Festival Regards sur le cinéma du Sud
• Du 12 au 27 janvier • Rens.: 02 32 76 12 75
ou www.cinemadusud.com

Saveurs musicales

CONCERTS. Rentrée 2007 tout en légèreté et en virtuosité pour le Conservatoire. L'établissement rouennais flirte avec les sonates, trio, élégie et sextuor de Francis Poulenc. Un rendez-vous orchestré le 12 janvier à la chapelle du collège Fontenelle. Une formidable occasion de découvrir la justesse et la finesse des œuvres du compositeur de *La Voix humaine*. Ce délicat hors-d'œuvre apprécié, le Conservatoire et l'Opéra de Rouen Haute-Normandie servent aux Rouennais un savoureux chef-d'œuvre. Un mets mitonné façon *Grandes voix*. Sur scène, les 16 et 17 janvier, l'orchestre de l'Opéra et Doris Lamprecht (*photo*), mezzo-soprano. Au menu : *Le Marteau sans maître*, de Pierre Boulez, et des extraits du *Livre des jardins suspendus*, un mini-opéra à une voix d'Arnold Schönberg. À déguster sans complexe.



Souvenirs de Poulenc • Chapelle du collège Fontenelle • 12 janvier • 20 h • 5 € (TR 3 €)
Grandes Voix • 16 janvier, à 20 h, au CNR, et 17 janvier, à 20 h, à la Halle aux Toiles • De 10 à 25 €

Photo graphisme

EXPOSITION. Dans les couloirs de l'École régionale des Beaux-Arts, on parle déjà d'elles. Ces beautés froides et étranges conçues par l'artiste portugaise Manuela Marques. Des prises de vues, pour l'essentiel, et quelques vidéos qui passent en revue la nature et les hommes et figent ceux qui osent porter un regard sur elles. Car ces photographies dérangent. Chacune enferme le visiteur dans un univers quasi carcéral. Un monde sans profondeur de champ où le sujet, homme ou objet, s'extirpe difficilement des recoins obscurs pour rejoindre une lumière qui peine à s'imposer. Même maîtrise de la construction photographique avec les clichés-portraits de l'artiste. Manuela Marques y expose l'anxiété intérieure et le regard fuyant de ses modèles. On parle déjà de ces photos à l'École des Beaux-Arts... Et plus encore à Rouen à partir du 18 janvier !



Exposition Manuela Marques • École régionale des Beaux-Arts • Du 18 janvier au 10 février
• Entrée libre • Rens.: 02 35 71 38 49

Entre quatre murs

TOO MUCH FIGHT... En réaction à un fait divers - un incendie dans un centre de détention pour mineurs de Craiova, en Roumanie, fait un mort - Sophie Lecarpentier et Frédéric Cherboeuf, de la compagnie Eulalie, ont imaginé la fiction *Too much fight (derrière les murs)*. Dans la prison de Targova, quelque part en Europe, un adolescent, Marius, trouve la mort dans sa cellule en feu. Dépêchée sur place par la Commission européenne des droits de l'homme, Marie a affaire au fantôme de Marius et à un directeur de prison désabusé. Le texte s'inspire des ateliers d'écriture que Sophie Lecarpentier a menés auprès de mineurs incarcérés en Roumanie et en France. Les coauteurs considèrent leur pièce comme « un documentaire féérique, une histoire qui se voudrait fable, mais qui est sans cesse rattrapée par le réel ». Les faiblesses du système carcéral en Roumanie y apparaissent au grand jour.



Too much fight (derrière les murs) • Les 16, 17 et 18 janvier, à 19 h 30, les 19 et 20, à 20 h 30, le 21, à 16 h • 13 € (TR 8 €) • Rens.: 02 35 98 45 05

Du ballet !

LE BOURGEOIS GENTILHOMME. Dans la plus pure tradition de la comédie ballet, le Poème harmonique reprend *Le Bourgeois gentilhomme* dans sa version originale au Théâtre des Arts. Une version présentée à Louis XIV, au château de Chambord, par Lully et Molière eux-mêmes, le compositeur dans le rôle du mufti, l'auteur dans celui de Monsieur Jourdain. Pour plonger le public dans l'ambiance, le metteur en scène, Benjamin Lazar, a créé tout un décor éclairé à la bougie. « Plutôt que de reconstituer un spectacle d'époque, nous avons tenté de retrouver cet état miraculeux de l'âge baroque où théâtre, danse, et musique s'interpénètrent et s'articulent autour d'une rhétorique commune : l'expression des passions », commente Vincent Dumestre, directeur artistique. Écrit trois ans avant la mort de Molière, *Le Bourgeois gentilhomme* constitue la 1^{re} collaboration de l'auteur avec Lully.



Le Bourgeois Gentilhomme • Par le Poème harmonique • Les 18, 19 janvier, à 20 h, et le 21, à 16 h • Théâtre des Arts • De 10 à 40 € • Rens.: 0810 811 116 et www.operaderouen.com

Concert de solidarité

Le groupe Synopsis se produira en concert le vendredi 5 janvier, à partir de 21 h, au Brooklyn Café. Le tarif d'entrée est de 5 €. L'intégralité des fonds recueillis sera reversé à une association étudiante de l'Insa de Rouen. Celle-ci mène des actions auprès des enfants hospitalisés au Centre hospitalier Charles-Nicolle.
Synopsis en concert • Vendredi 5 janvier • 21 h • Brooklyn Café, 18 rue Nétien • Tarif : 5 € (reversés au profit des enfants hospitalisés)

samedi 13 janvier

UNE HEURE AU MUSÉE Le luminaire dans tous ses états • Proposé par les Amis des Musées • Musée Le Secq des Tournelles • 14 h 15 et 16 h • 7 € • Rens.: 02 35 07 37 35

FESTIVAL Regards sur le cinéma du Sud • Lire ven. 12

THÉÂTRE Les cils du loup • Par le Safran collectif et la Compagnie des Grandes Z'Orailles • L'Écho du Robec, Darnétal • 20 h 30 • 15 € (TR 11 € et 6 €) • Rens.: 02 35 88 61 73

JEUNE PUBLIC À petits petons vers les histoires • Bibliothèque Saint-Sever • 11 h • Entrée libre (places limitées) • Rens.: 02 32 81 50 30

HORTICULTURE Plantes d'appartement à fleurs • Direction des Espaces Verts, 7 rue de Trianon • 14 h 30 • Gratuit • Rens.: 02 32 18 21 30

BASKET-BALL Rouen - Mulhouse • Pro B • Gymnase des Cotonniers • 20 h • 11 € et 8 €, TR : 7 €

FOOTBALL FC Rouen - Sainte-Geneviève • CFA • Stade Diochon • 20 h • 4 €, 7 € et 12 €

ROLLER HOCKEY Rouen-Paris XIII • Nationale 1 • Gymnase MJC Rive gauche • 20 h • 3 €

dimanche 14 janvier

CONCERT La musique sacrée du jeune Mozart • Par le Chœur de Rouen Haute-Normandie • Église Sainte Jeanne-d'Arc • 16 h • 10 € (gratuit - 12 ans)

FESTIVAL 12^e Regards sur le cinéma du Sud • Lire ven. 12

lundi 15 janvier

FESTIVAL 12^e Regards sur le cinéma du Sud • Lire vendredi 12

MIDI MUSÉE MUSIQUE Haendel, Bach, Debussy, Berg, Cras • Proposé par les Amis des Musées • Musée des Beaux-Arts • De 12 h 15 à 13 h 15 • 10 € (adhérents 8 €), gratuit - 18 ans • Rens.: 02 35 07 37 35

mardi 16 janvier

TRÉSORS À LA PAGE À l'assaut • L'art de la guerre : machines et stratagèmes du 15^e au 18^e siècle • Bibliothèque Villon • 12 h 15 • Gratuit sur réservation : 02 35 71 28 82

CINÉMA MUSÉE Vincent Barré et Pierre Creton • *Détour, Jovan from Foula et L'Arc d'Iris (Souvenir d'un jardin)* • Musée des Beaux-Arts • 19 h • Entrée libre • Rens.: 02 35 52 00 62

THÉÂTRE Too much fight... • Par la Cie Eulalie • Chapelle Saint-Louis • 19 h 30 • 13 € (TR 8 €) • Rens.: 02 35 98 45 05

RÉCITAL Grandes voix : Doris Lamprecht • Opéra de Rouen/Haute Normandie • CNR • 20 h • 18 € • Réservations : 0810 811 116

FESTIVAL 12^e Regards sur le cinéma du Sud • Lire ven. 12

mercredi 17 janvier

CONFÉRENCE L'Allemagne et ses traditions anciennes • Centre Malraux • 16 h • Entrée libre

RÉCITAL Grandes voix : Doris Lamprecht • Opéra de Rouen/Haute Normandie • Halle aux Toiles • 20 h • 25 € • Réservations : 0810 811 116

THÉÂTRE Too much fight... • Lire mardi 16

FESTIVAL Regards sur le cinéma du Sud • Lire ven. 12

JEUNE PUBLIC Heure du conte • Spécial 3-6 ans • Bibliothèque Saint-Sever • 15 h 15 • Entrée libre (places limitées) • Rens.: 02 35 81 50 30

ONE MAN SHOW Michel Leeb : Tout ce que j'aime • Zénith • 20 h 30 • 43 € et 39 €

jeudi 18 janvier

MIDI MUSÉE Le Génie de Blois • Musée des Beaux-Arts • 12 h 30 • 3,80 €, gratuit - 18 ans • Inscriptions : 02 35 52 00 62

VISITE NOCTURNE II était une fois le Gros-Horloge • Entrée du Gros-Horloge • 18 h • 6,50 € (TR 4,50 €) • Rens.: 02 32 08 32 40

Tarif : 295 € (cotisation incluse), dont arrhes 45 € • Rens.: 02 35 03 88 60

COMÉDIE-BALLET Le Bourgeois gentilhomme • Opéra de Rouen/Haute Normandie • Théâtre des Arts • 20 h • De 10 € à 40 € + Tarif famille • Réservations : 0810 811 116

THÉÂTRE Too much fight... • Lire mardi 16

FESTIVAL 12^e Regards sur le cinéma du Sud • Lire ven. 12

Session d'art clownesque

Sous la direction de Gwen Buhot, comédienne et metteur en scène, le Théâtre de la Canaille met en place une session d'art clownesque. Les ateliers s'étaleront de janvier à juin. Les trois premières sessions auront lieu le vendredi 12 janvier, de 20 h à 23 h, le samedi 13, de 13 h 30 à 18 h 30, et le dimanche 14, de 12 h à 17 h 30 (prévoir son déjeuner).

Tarif : 295 € (cotisation incluse), dont arrhes 45 € • Rens.: 02 35 03 88 60

Alimentation et santé

L'association Nutri-relax organise des réunions sur l'alimentation et la santé, notamment pour parler obésité, anorexie et boulimie en compagnie d'une nutritionniste. Nutri-relax met également sur pied, une fois par mois, un groupe de parole où chacun peut venir témoigner. L'association propose en complément un atelier relaxation avec le concours d'un sophrologue. Prochains rendez-vous :
• Information sur l'équilibre alimentaire, le samedi 20 janvier, de 9 h 30 à 12 h 30.
• Groupe de parole « Comportements alimentaires », le samedi 13 janvier, de 10 h 30 à 12 h 30.
• Rendez-vous à la Maison Saint-Sever.
Cotisation 15 € par trimestre, 60 € pour la relaxation



Expositions



Alain Bouju, à découvrir dans son atelier.

Peinture

CHANTAL BAYEUL • Galerie Reg'Art-Confrontations - Daniel Amourette, 45 rue des Bons-Enfants • du 17 janvier au 17 février

ALAIN BOUJU • Atelier, 26 rue Sainte-Croix-des-Pelletiers • jusqu'au 31 janvier

CATHY BANNEVILLE ET AGNÈS GAUTHIER • Galerie Reg'Arts Confrontations - Daniel Amourette, 45 rue des Bons-Enfants • jusqu'au 6 janvier

AUTHOUART • Galerie Rollin, 31 rue Écuyère • jusqu'au 6 janvier

30 ANNÉES DE PEINTURE - ANTONIO MALLANA • Cour d'Albane, 5, 7 et 9 rue Louis-Brune • jusqu'au 13 janvier

JENNIFER CHAPALAIN-MACKAY • Restaurant Le 2 juin, 55 rue de l'Hôpital • jusqu'au 31 janvier

Photo

L'ALLEMAGNE ET SES TRADITIONS ANCIENNES - JEAN ET ANNIE BRAUNSTEIN • Centre André-Malraux • du 7 au 27 janvier

MANUELA MARQUES • École régionale des Beaux-Arts, Aître Saint-Maclou • du 18 janvier au 10 février

Autres

PAYSAGES (INTÉRIEUR/EXTÉRIEURS) - GUY BEHARRELL • Espace de l'Union des Arts Plastiques, 8 rue de la Pie • du 5 au 28 janvier
Vernissage le samedi 6 janvier, à partir de 16 h

CLINIC • Esthétique de l'univers médical (maladie, soins, maternité, milieu hospitalier...) - Peter Granser, Charles Fréger, Stefan Ruiz... • Galerie photo du Pôle Image, 15 rue de la Chaîne • du 18 janvier au 3 mars

IVAN BAFOIL • Galerie Reg'Art-Confrontations - Daniel Amourette, 45 rue des Bons-Enfants • du 17 janvier au 17 février

BON VOYAGE • Dans le cadre des 40 ans du jumelage Rouen-Hanovre • Art plastique, peintures, photographies et installations sonores et vidéos réalisées par les étudiants de l'école des Beaux-Arts de Rouen et de Hanovre • Galerie de l'école régionale des Beaux-Arts • jusqu'au 5 janvier

FRANÇOISE MAYERAS • Galerie Reg'Arts Confrontations - Daniel Amourette, 45 rue des Bons-Enfants • jusqu'au 6 janvier

BERTRAN-BERRENGER • Musée des Beaux-Arts • jusqu'au 7 janvier

LE VOYAGE À NEW YORK DES ÉTUDIANTS DE 5^e ANNÉE • Petite Galerie, Aître saint-Maclou, École régionale des Beaux-Arts • jusqu'au 13 janvier

LE FUTUR PALAIS DE JUSTICE • MJC Rive gauche • jusqu'au 13 janvier

SIRÈNE EN SCÈNE • Musée maritime • jusqu'au 18 mars

LE GOÛT DES SCIENCES • Méthodes et moyens pour l'enseignement et la vulgarisation des sciences en France depuis 1800 • Musée national de l'Éducation, 185 rue Eau-de-Robec

LE GÉNIE DE BLOIS - DES CARRACCI AUX GANDOLFI, DESSINS DES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES • Musée des Beaux-Arts • jusqu'au 4 février

Rouen magazine

Directeur de la publication : Pierre Albertini
Rédaction : Service Communication, Mairie de Rouen, place du Général-De-Gaulle, 76037 Rouen
Tél.: 02 35 08 87 00
Fax: 02 35 08 69 80
Courriel : rouenmag@rouen.fr
Rédacteur en chef : Hervé Debruyne
Journalistes : Guillemette Flamein, Fabrice Coraichon, Benoît Thouary

Secrétariat de rédaction/Mise en page : Nicolas Rousseau
Photographe : Arnaud Bertereau
Direction artistique : Caroline Laguerre
Impression : Imprimerie ETC (certifiée Imprim'Vert® Haute-Normandie)
Diffusion et réclamation : Adrexo, 02 35 36 01 21 (Christine)
 Tirage : 72 000 exemplaires
Dépôt légal : janvier 2007





Pierre Albertini,
Maire de Rouen,
le Conseil municipal
et les services
municipaux,
**vous présentent
leurs meilleurs vœux.**

2007

Vous lui avez donné son nom...

Pont Gustave Flaubert !